

Ne vous attendez pas, messieurs, à y trouver de nouvelles théories sur la tuberculose, non plus qu'une solution de ce difficile problème, mais simplement des observations recueillies au cours d'un traitement qu'à la suite de longs essais j'ai été amené à adopter et grâce auquel plusieurs de mes confrères ont, à ma grande satisfaction, obtenu d'heureux résultats.

C'est au commencement 1888 que je fis pour la première fois l'essai du traitement de la tuberculose par les inhalations de sulfure de carbone mélangé au phosphate de chaux. Depuis cette époque jusqu'au moment de mon départ de Grèce, j'ai traité ainsi 99 malades, dont 58 avec succès.

Dans ces 58 succès j'ai eu 12 récidives.

Je remis les malades au traitement et j'obtins 7 guérisons.

Des 5 autres : le premier, atteint de nouveau par l'affection au bout d'un mois, abandonna mon traitement pour suivre celui d'un autre confrère et mourut ; le deuxième fut atteint au cours du traitement d'une complication de pyothorax ; j'ai procédé à l'opération qui a amené une grande amélioration ; le troisième, redevenu tuberculeux, après dix mois de guérison, a repris le traitement en usage chez tous les praticiens de mon pays ; le quatrième, remis également au sulfure de carbone pour récidive survenue après un mois de guérison, avait obtenu une grande amélioration de son état, malheureusement, un profond chagrin vint abattre ses forces et il succomba ; le cinquième enfin était en voie de guérison à mon départ.

En outre, je dois encore signaler :

6 décès de personnes qui ne présentèrent jamais d'amélioration au cours de leur maladie.

5 autres décès survenus à la suite de complications :

Chez l'un par endocardite, chez un autre par dysenterie ; chez un troisième par méningite ; chez un quatrième par influenza ; chez le dernier enfin, par hémorragie pulmonaire.

Chez un de mes malades, j'obtins la guérison du poumon droit et une amélioration du poumon gauche.

Deux décès survenus chez deux malades que, en vue d'observation comparative entre l'action des médicaments indiqués jusqu'à ce jour et celle du sulfure de carbone, j'avais soumis au traitement ordinaire.

24 améliorations manifestes ; mais ces 24 malades n'ont pas continué le traitement.

Enfin deux autres cas, un peu plus compliqués, dont je me propose de parler longuement dans les observations (nos 17 et 52) que j'aurai l'honneur de soumettre par écrit à l'appréciation de la Société.

De tout ceci, il résulte que, si nous éliminons les 24 malades qui,